

Les lycées à section bilingue en Allemagne: analyse critique

Immer wieder ist in der Geschichte des fremdsprachlichen Unterrichts versucht worden, die Methoden zu optimieren, die Lernerfolge zu verbessern, die Motivation - sowohl der Lernenden als auch der Lehrenden - zu steigern, kurz: neue, erfolgversprechendere Wege beim Lernen fremder Sprachen in der Schule einzuschlagen. Wirklich einschneidende Veränderungen hat dies jedoch alles bis heute nicht bewirken können. Mit der Diskussion um die multikulturelle Gesellschaft der Europäischen Union kommen nun neue Möglichkeiten zur Sprache: die Mehrsprachigkeit in unserem Lande durch die Zweisprachigkeit seiner Bürger. Können bilinguale Züge an deutschen Gymnasien und Gesamtschulen - und vielleicht nicht nur dort, sondern auch in der Grundschule, der Realschule, im berufsbildenden Schulwesen - dazu beitragen, dem Fremdsprachenunterricht neue Impulse zu verleihen? Darf davon ausgegangen werden, dass auf diese Art und Weise eine effektive Optimierung der sprachlichen Kompetenz erreichbar wird? Das Thema ist höchst aktuell; fremdsprachliche Fachzeitschriften haben ihm bereits Themenhefte gewidmet (Der fremdsprachliche Unterricht Französisch 1/1993, Die Neueren Sprachen 1-2/1993). Eine zusammenfassende, historisch begründete kritische Analyse der Leistungen und Grenzen des Bilingualismus sowohl im Hinblick auf die Lehrenden als auch auf die Lernenden und auf die Sprache konnte man bisher allerdings noch nicht nachlesen. Sie wird im folgenden Beitrag vorgelegt. Allen, die sich über die Besonderheiten zweisprachiger Züge an unseren Schulen zuverlässig informieren möchten, sei die Lektüre darum nachdrücklich empfohlen.

1. Introduction

Les transformations politiques et sociales en vue d'une Europe unifiée posent, entre autres, la question de l'efficacité de l'enseignement des langues. La naissance des méthodes dites non-conventionnelles, telle que la suggestopédie, les programmes d'immersion et, *last but not least*, l'éducation bilingue, ces méthodes nouvelles, tout en symbolisant un renouveau pédagogique, soulignent aussi une certaine inefficacité de la méthodologie traditionnelle à enseigner les langues. Qu'en est-il du bilinguisme dans cette perspective? Signalons tout de suite que nous n'avons pas l'intention de présenter une typologie des différentes formes de bilinguisme.¹ Ce qui va nous préoccuper dans cet article sera la question de savoir dans quelle mesure une approche scolaire peut contribuer à la naissance et à l'élaboration d'une compétence bilingue authentique dans un contexte purement monolingue, tel que le paysage scolaire allemand. Le propos de notre contribution sera la présentation d'une synthèse entre un bilinguisme scolaire d'une part et une ouverture interculturelle d'autre part. Étant donné les limites d'un bilinguisme de provenance purement scolaire, une approche institutionnelle doit être complétée, à notre sens, par une voix *extra muros*, à savoir une vraie pédagogie de la rencontre.

L'originalité de l'enseignement bilingue pratiqué dans les établissements scolaires allemands

constitue une gageure dans un double sens:

- 1° le public auquel il s'adresse est monoculturel et monolingue;
- 2° l'environnement extra-scolaire est purement allemand.

1 Voir à ce titre surtout Josianne F. Hamers, Michel Blanc. *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles, Liège: Pierre Mardasa,

Le public bilingue faisant défaut à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, peut-on vraiment parler d'une formation bilingue au sens propre? C'est en vain que l'on cherchera ce type de bilinguisme dans le classement proposé par Hamers et Blanc² dans leur chapitre „l'éducation bilingue", pas même sous la rubrique „éducation bilingue utopique". Est-ce à dire que le type de formation bilingue pratiquée dans les écoles allemandes ne fait pas partie de ce qu'on a l'habitude d'appeler l'éducation bilingue, celle-ci nécessitant en général un contexte bilingue authentique? Tout ceci nous amène à poser la question de la plausibilité du bilinguisme scolaire, dont la caractéristique primaire semble être son artificialité. Avant de revenir à cet aspect nous voudrions d'abord esquisser le bilinguisme dans les lycées allemands à section bilingue.

2. Les sections bilingues en Allemagne

De quel type de bilinguisme s'agit-il dans notre cas? Il y a une vingtaine d'années,³ suite au Traité de coopération franco-allemand de 1963, quelques lycées en Allemagne fédérale avaient introduit l'enseignement bilingue dans certaines matières, telles que l'histoire et la géographie. Le français, langue étrangère passant à la fonction d'une langue véhiculaire⁴ a pu voir son importance considérablement agrandie. Entre temps, le nombre de ces lycées a augmenté, ce qui semble prouver un certain succès de cette approche didactique. On a même étendu ce système à d'autres types d'établissements scolaires tel que la „Gesamtschule".⁵

A la différence de deux lycées, celui de Fribourg et de Sarrebruck, les lycées à section bilingue n'ont pas de public bilingue. La notion de bilinguisme se réfère donc à l'enseignement véhiculaire mentionné ci-dessus. Les langues proposées sont essentiellement le français, mais aussi l'anglais, l'espagnol, l'italien et même le russe.⁶ S'il s'agit toujours d'un bilinguisme à partir de l'allemand, il faut reconnaître que l'accent est surtout mis sur les langues autres que l'allemand. L'allemand étant la langue maternelle des élèves et l'une des langues mentionnées ci-dessus la langue cible, il ne peut pas être question d'une bilingualité équilibrée au sens de Hamers et Blanc.⁷ Cette asymétrie entre langue maternelle et langue cible ne cessera pas d'exercer son influence sur la méthodologie bilingue dont il sera question plus tard.

2 Dans le domaine des lycées à section bilingue, on peut surto 1983.

ut distinguer trois tendances: 1° la position militante de Masch,⁸

² J. F. Hamers, M. Blanc. *Bilingualité* . . .

³ Voir Klaus Horner, „Bemerkungen zur Organisation des bilingualen Unterrichts", dans: Staatliche K-operative Gesamtschule Bad Bergzabern (éd.). *Schule im Wandel*. Bad Bergzabern: Peifer & Wessbecher, 1981, p. 156sq.

⁴ Voir Helmut Bretzer, „Französisch als erste Fremdsprache und 'langue véhiculaire'", dans: *Schule im Wandel* . . ., p. 159sq.; également paru dans: *Französisch heute* 4/1982, p. 300sq.

⁵ Voir Ingeborg Christ, „Bilinguale Bildungsgänge. Perspektive der Schulaufsicht", dans: *Saarbrücker Schriften zur Angewandten Linguistik und Sprachlehrforschung* (SALUS) 7/1991, p. 57sq. Rolf Specht parle d'environ „80 bilinguale Ansätze in Schulen".

⁶ voir: Rolf Specht, „SALUS im Gespräch mit dem Ministerium für Bildung und Sport, vertreten durch Herrn Regierungsschuldirektor Rolf Specht", dans: *Saarbrücker Schriften zur Angewandten Linguistik und Sprachlehrforschung* (SALUS) 10/1992, p. 123 sq.

⁷ Voir I. Christ, „Bilinguale Bildungsgänge . . ." J. F. Hamers, M. Blanc. *Bilingualité* . . .

⁸ Nando Mäscher, „Sachunterricht in der Fremdsprache an Gymnasien mit deutsch französisch bilingualem Zug", dans: *Neusprachliche Mitteilungen* 1/1981, p. 18sq. - Nando Mäscher, „Deutsch-französisch bilinguale Züge an Gymnasien", dans: Herbert Christ, Albert Raasch (éds.). *Französisch als erste Fremd-*

2° la position critique d'Ebke,⁹

3° la position psycholinguistique de Wefers.¹⁰

Ces trois positions reflètent un peu l'histoire de l'enseignement bilingue dans les écoles allemandes. Le mérite de Mäsch, c'est d'avoir agi comme défenseur engagé de l'idée d'un enseignement bilingue, celui d'Ebke d'avoir eu la franchise de montrer quelques difficultés à partir du Land de Bade-Wurtemberg, celui de Wefers d'avoir mis l'accent sur certains aspects psycholinguistiques concernant surtout le rapport entre langue maternelle et langue seconde.

Ce qu'il faut surtout regretter, c'est l'absence quasiment totale des recherches américano-canadiennes dans le domaine du bilinguisme, recherches que les défenseurs des lycées bilingues semblent ignorer plus ou moins." Regrettons également que, ni au niveau scientifique, ni au niveau pratique, il n'y ait une coopération entre les lycées à section bilingue et les lycées binationaux mentionnés ci-dessus. Notons finalement la carence d'une pédagogie de la rencontre dans le bilinguisme scolaire.

2.1. Les objectifs de l'enseignement bilingue

Que faut-il entendre par bilinguisme scolaire? „La caractéristique de la formation bilingue tient surtout à l'enseignement d'autres disciplines en langue française : histoire, géographie, (d') éducation civique. Les cours de dessin et l'éducation physique peuvent s'y ajouter facultativement".¹² Grâce à l'enseignement de quelques disciplines non-linguistiques en langue cible, les élèves sont censés acquérir une compétence bilingue. Quant au niveau de cette compétence, les auteurs semblent adopter une position plutôt réaliste. Si Wefers se contente d'une formule assez lapidaire en parlant de „partielle Bilingualität",¹³ Mäsch s'exprime déjà plus explicitement:

Es wäre unrealistisch, „bilingual" als Epitheton zu „Schüler" anzusehen. Wir wollen den Begriff so verstehen, dass er sich auf den Unterricht, den Bildungsgang, das Ausbildungsprofil bezieht und der Bezug zu unseren Schülern in den bilingualen Zügen als möglichst weitgehende Tendenz in Richtung auf die Idealvorstellung eines bilingualen Individuums zu sehen ist.¹⁴

Indirectement, les auteurs cités semblent avoir conscience qu'un bilinguisme de provenance scolaire¹⁵ ne peut pas vraiment concurrencer un bilinguisme du type authentique. Il faudrait donc se contenter d'un bilinguisme approximatif. Ce problème va nous occuper plus tard. Ce ...

sprache. Gießen: Fachverband Moderne Fremdsprachen, 1989, p. 31 sqq. - Nando Mäsch, „Bilingualer Sachunterricht", dans: Karl-Richard Eausch, Herbert Christ, Werner Hüllen, Hans-Jürgen Krumm (éds.)- *Handbuch Fremdsprachenunterricht*. Tübingen: Francke, 1989, p. 280sqq. - Nando Mäsch, „Die erste Fremdsprache: Zum Beispiel Französisch", dans: *Gymnasium* 5/1989, p. 478 sqq. — Nando Mäsch, „Ziele des zweisprachigen (deutsch-französischen) Bildungsweges", dans: *Saarbrücker Schriften zur Angewandten Linguistik und Sprachlehrforschung* (SALUS) 7/1991, p. 47sqq.

⁹ Hartmut Ebke, „Bilingualer Unterricht in Baden-Württemberg: Sachstand und Entwicklungslinien", dans: *Saarbrücker Schriften zur Angewandten Linguistik und Sprachlehrforschung* (SALUS) 12/1993, p. 63sqq.

¹⁰ Engelbert Wefers, „Spracherwerb im bilingualen deutsch-spanischen Bildungsgang: Ideen - Ansprüche - Wirklichkeit", dans: *Saarbrücker Schriften zur Angewandten Linguistik und Sprachlehrforschung* (SALUS) 12/1993, p. 97sqq.

¹¹ H. Ebke, „Bilingualer Unterricht. . .", chapitre C, ne fait qu'effleurer le problème.

¹² Voir "La section bilingue franco-allemande du Gymnasium (lycée allemand)". Düren: Fédération des Lycées à Section Bilingue Franco-Allemande en République Fédérale d'Allemagne, 1990.

¹³ E. Wefers, „Spracherwerb .. .", p. 97, en s'appuyant sur Mäsch.

¹⁴ N. Mäsch, „Sachunterricht in der Fremdsprache . . .", p. 23.

Auszug aus : PRAXIS, Cornelsen Nr. 2/94 Seite 165-173

Extracto de: ISSN 0938-8001